

Lettre de Gand 22/48

Dimanche, le 4 décembre 2022

Chers famille, amies et amis,

Genevieve avait trouvé les mots: « **The Magnificent Mollet Martens Museum Marathon** », en bref, **5M**.

À notre retour, Charlotte est hivernée et Marleen commente, on va faire une pose.

C'était sans compter que lundi, nous avions une réservation pour voir la « **Boekentoren** » rénovée. À 16:00, les nuages se déchirent et du haut du Belvédère, le 20e étage + 1, la vue de la ville justifie notre visite. Un étudiant en droit, vêtu d'un pantalon noir et d'un sweat-shirt de la même couleur au sigle de la bibliothèque, scanne nos tickets.

Nous ne sommes que quatre curieux à faire le tour de la salle de l'étage supérieur, pour admirer le coucher du soleil. Les fenêtres ouvrent une vue aux quatre azimuts.

Ci-et-là au rez-de-chaussée je vois traîner une planche grise de ciment sec, un bout de tuyau en plastique bleu azur, trois morceaux de fer à béton tordus, ce qui me fait penser que les travaux ne sont pas encore entièrement terminés.

Je vous livre le texte d'une brochure:

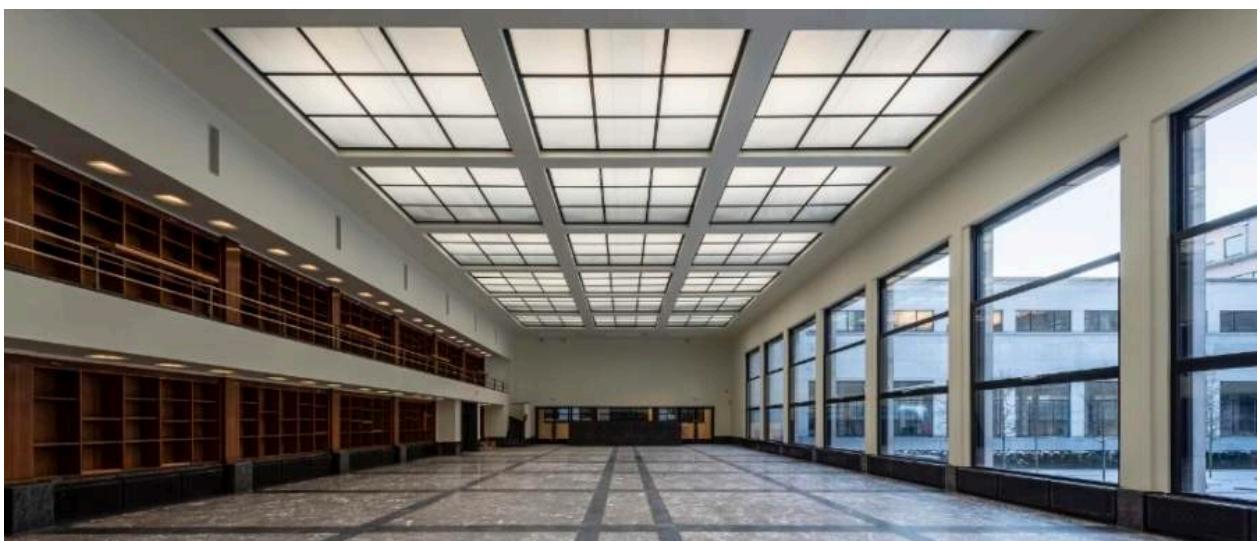
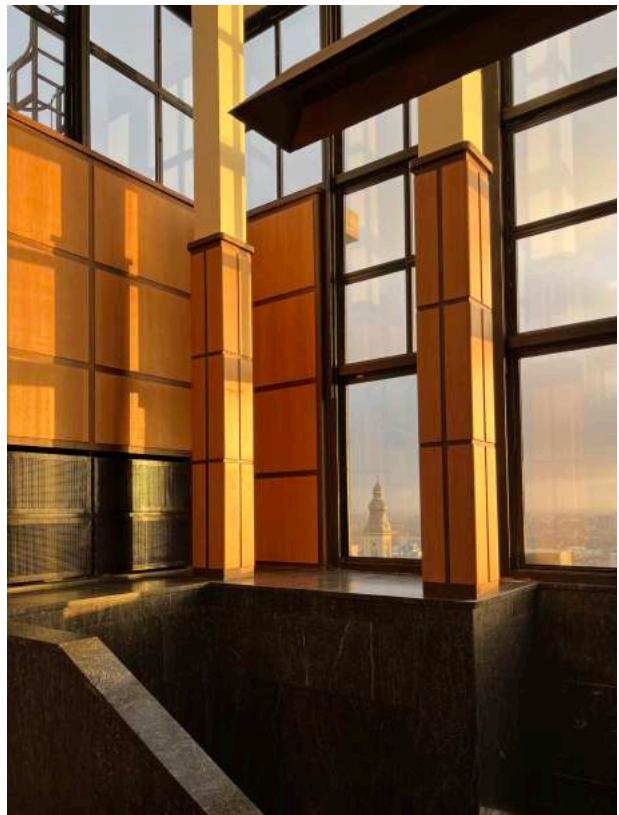
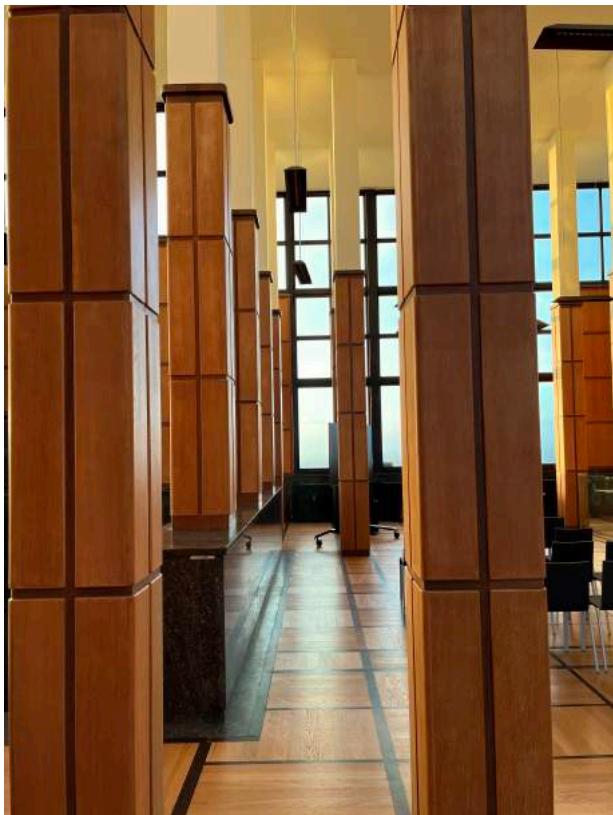
La bibliothèque centrale de l'université de Gand, conçue par Henry van de Velde dans les années 1930, est en cours de restauration et de rénovation pour répondre aux besoins actuels d'une bibliothèque. Une nouvelle entrée sera construite à côté du HIKO, qui fait partie du complexe d'origine, ce qui générera une nouvelle série d'espaces autour d'une cour-jardin. Il s'agit notamment d'un café/salle de lecture, d'une terrasse couverte (conçue par Henry van de Velde lui-même) et d'espaces de travail pour la gestion des données numériques. Outre les modifications techniques nécessaires et l'accessibilité totale de la salle d'observation située au sommet de la tour, cette rénovation permettra de redonner au bâtiment sa valeur en tant que lieu d'étude et de lecture.

Nous retournerons en temps voulu pour boire un café dans la salle de lecture.



Un ascenseur neuf nous a conduit au sommet de l'immeuble. Il a remplacé celui dans lequel, feu mon beau-père, a passé une nuit dans les années 60. Romain était bibliothécaire et un soir, avant de rentrer chez lui, il emprunte l'engin pour ranger un livre à un étage supérieur. Une panne le bloque entre deux paliers. Marleen se souvient que l'événement fut relaté dans un journal local, expliquant que le concierge trouva son père, le lendemain matin, profondément endormi, couché en foetus sur le plancher de l'ascenseur. L'histoire est vraie mais les détails sont perdus.







Les choses insolites sont présentes en rue, il suffit d'ouvrir les yeux.

Les murs du passage de la piste cyclable sous le pont de l'Europe, à quelques encablures de chez nous, est décoré de graffitis et d'inscriptions diverses. Par temps clément, c'est aussi un lieu de rassemblement de jeunes qui viennent pique-niquer en s'adossant aux parapets qui séparent la voie cyclable de la Lys. La municipalité vient d'y installer des tabourets et des tables fixes en bois du plus bel effet. Les habitués de « sous le pont » vont pouvoir s'attabler confortablement.



En route vers le cœur de la ville, de l'autre côté du Vieux Quai aux Oignons, une autre décoration attire notre regard.





La semaine prochaine, je vous amènerai au SMAK.
Bonne lecture,
La bise
Guy

L'aquarelle ci-dessous est une représentation libre, de la vue de ma table de travail.

